

ÉDITORIAL : POLITIQUES ET PRATIQUES POUR LE MULTILINGUISME MONDIAL

Gilvan Müller de Oliveira

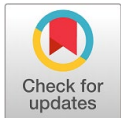
Professeur associé, Universidade
Federal de Santa Catarina, Brasil
iilpde@gmail.com
[https://orcid.
org/0000-0003-3668-2616](https://orcid.org/0000-0003-3668-2616)

Umarani Pappuswamy

Professeure et directrice adjointe,
Central Institute of Indian
Languages, India
umaraniip@gmail.com
[https://orcid.
org/0000-0002-4105-9530](https://orcid.org/0000-0002-4105-9530)

Martha Lucía Pulido Correa

Professeure titulaire, Universidad
de Antioquia, Colombia
martha.pulido@udea.edu.co
[https://orcid.
org/0000-0002-1797-0703](https://orcid.org/0000-0002-1797-0703)



Dans le monde globalisé d'aujourd'hui, le multilinguisme n'est plus simplement le reflet de la diversité linguistique, mais un mécanisme essentiel qui façonne les paysages sociaux, économiques et politiques. Avec des niveaux sans précédent de mobilité mondiale, de migration et d'interaction transnationale, le multilinguisme est devenu à la fois une norme et une nécessité pour les individus et les institutions. La langue est le médium par lequel les identités se forment, le pouvoir se négocie et les patrimoines culturels se préservent, faisant du multilinguisme une composante essentielle de la vie moderne. Ainsi, les pratiques linguistiques vont au-delà de la simple communication et servent d'outils d'autonomisation, d'inclusion et, dans certains cas, d'exclusion.

La gestion du multilinguisme est devenue un thème central dans les politiques linguistiques contemporaines, que ce soit pour le réprimer, selon une perspective du langage comme problème, ou pour l'encourager, si l'on considère le langage comme un droit ou comme une ressource (Ruiz, 1984). Nous comprenons de plus en plus la relation active entre ces deux concepts — multilinguisme et politiques linguistiques — pour la promotion des langues et des répertoires linguistiques, tout comme le fait que le multilinguisme est, en ce sens, un atout pour la construction de nations plurielles, post-nationales et, finalement, pour la configuration d'un monde multipolaire.

Historiquement, les études linguistiques ont été dominées par des perspectives du Nord global, en particulier de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Ces points de vue ont souvent privilégié les idéologies monolingues, la standardisation et la pureté linguistique. Sous ce cadre, les réalités multilingues des personnes vivant dans des environnements urbains multiculturels sont vues à travers le prisme de la séparation linguistique, où les langues sont traitées comme des entités distinctes avec des frontières claires (Makoni & Pennycook, 2007).

<https://doi.org/10.17533/udea.ikala.358582>

Éditeur-es : Gilvan Müller de Oliveira, Universidade Federal de Santa Catarina, Brésil; Umarani Pappuswamy, Central Institute of Indian Languages, Inde; Martha Lucía Pulido Correa, Universidad de Antioquia, Colombie; Luanda Sito, Universidad de Antioquia, Colombie. Ce numéro spécial sur Politiques et pratiques du Multilinguisme Mondial est accompli dans le cadre de la chaire UNESCO sur PLM, Université d'Antioquia, 2022-2026.

Droits patrimoniaux, Universidad de Antioquia, 2024. Cet article est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons BY-NC-SA 4.0 Internationale.



L'hypothèse a été que la langue fonctionne au sein de systèmes structurés qui peuvent être définis et contrôlés de manière précise.

Cependant, au cours des dernières décennies, des avancées théoriques en sociolinguistique ont modifié cette perspective. Des chercheurs comme McKinney et al. (2024) soutiennent que le multilinguisme va au-delà de la simple coexistence ou de l'interlocution des langues. Il transcende plutôt les frontières géographiques, traversant les contextes sociaux et politiques plus profonds qui façonnent l'utilisation des langues. Cette compréhension est particulièrement cruciale pour les pays du Sud global, où la langue a longtemps été liée à des questions d'identité, de pouvoir et d'inégalité.

Dans ce nouveau paradigme, la *super-diversité* — introduite par Vertovec (2007) et développée par Blommaert & Rampton (2011) — remet en question l'idée selon laquelle les langues seraient des systèmes discrets. Au lieu de cela, la super-diversité souligne que dans des sociétés où des individus issus de divers horizons ethniques, linguistiques et culturels se croisent, l'utilisation de la langue est fluide, adaptative et hautement contextuelle. Plutôt que d'être confinés à des catégories linguistiques fixes, les locuteurs dans des contextes de super-diversité ont recours à des ressources sémiotiques diverses pour naviguer dans des environnements sociaux complexes. Ce cadre est particulièrement pertinent dans les espaces urbains et les secteurs comme la santé et l'éducation, où la communication interculturelle est essentielle (Blommaert & Rampton, 2011).

Le concept de *plurilinguisme* est un autre des concepts ayant eu un impact sur les sociétés. Il met l'accent sur l'idée que les individus possèdent un répertoire de compétences linguistiques qu'ils peuvent utiliser de manière flexible dans différents contextes. Selon Moore & Gajo (2009), le plurilinguisme va au-delà de la notion de maîtrise de plusieurs langues, en insistant plutôt sur le caractère adaptatif de l'utilisation des langues. Cette approche est particulièrement pertinente dans les sociétés globalisées, où les individus peuvent avoir besoin de passer d'une langue à l'autre dans divers contextes sociaux, professionnels et numériques. Le plurilinguisme a des implications pour l'éducation et les politiques linguistiques, car il remet en question les idéologies monolingues traditionnelles qui soutiennent de nombreux systèmes éducatifs. Dans une éducation plurilingue, les élèves sont encouragés à s'appuyer sur leurs langues maternelles ainsi que sur des langues supplémentaires pour créer un environnement d'apprentissage plus inclusif.

Les migrations et mobilités mondiales ont complexifié davantage le paysage. La diversité linguistique est de plus en plus reconnue comme un enjeu crucial. D'une part, les langues mondiales comme l'anglais ont pris une position dominante, notamment dans des secteurs comme l'éducation, les affaires et la diplomatie, créant des opportunités de mobilité

ascendante et d'intégration économique. D'autre part, cette domination a suscité des préoccupations quant à la marginalisation des langues moins puissantes, qui risquent d'être reléguées à la périphérie de la vie publique. Les politiques néolibérales, avec leur accent sur la croissance, la flexibilité et l'individualisation, ont redéfini l'apprentissage et l'enseignement des langues, en privilégiant souvent les compétences linguistiques dictées par le marché (Duchêne & Heller, 2012). Pourtant, cette focalisation sur la langue comme outil de progression économique peut éclipser les riches dimensions culturelles, historiques et identitaires du multilinguisme, conduisant à la marginalisation des langues moins puissantes sur le plan économique.

Ainsi, le multilinguisme, en ce sens, n'est pas seulement un phénomène linguistique ; il est aussi un espace de lutte pour la survie culturelle et l'agentivité politique. Dans les contextes où les droits linguistiques sont liés à l'éducation, aux soins de santé, aux opportunités économiques et à la protection juridique, la façon dont les langues sont valorisées et utilisées a des implications profondes pour l'équité sociale. Dans ce contexte, le rôle du multilinguisme en tant qu'outil social et politique devient évident. Les politiques linguistiques dans le Sud global sont souvent façonnées par l'héritage historique du colonialisme, dans lequel les langues coloniales dominantes continuent d'exercer un pouvoir dans les domaines officiels et éducatifs, tandis que les langues autochtones et locales luttent pour obtenir une reconnaissance. Cela crée une tension entre la promotion de l'équité linguistique et la nécessité de s'adapter aux marchés linguistiques globalisés. Par conséquent, les réalités multilingues dans des régions comme l'Amérique latine, l'Inde et l'Afrique du Sud révèlent des négociations complexes de pouvoir, d'identité et d'accès.

Un enjeu clé dans ce changement est la reconnaissance du fait que les voix et les réalités linguistiques du Sud global — couvrant des régions telles que l'Afrique, l'Asie du Sud-Est, le sous-continent indien et l'Amérique du Sud — ont été négligées historiquement dans les principales études concernant la linguistique appliquée ou les politiques linguistiques dominantes. Au cœur de ces discussions se trouvent des héritages coloniaux qui ont façonné les politiques linguistiques à travers le Sud global. Des universitaires postcoloniaux comme Mignolo (2011) appellent à la décolonisation des politiques linguistiques pour promouvoir la justice linguistique, en reconnaissant la valeur intrinsèque des langues autochtones. Phillipson (1992) critique la domination des anciennes langues coloniales (comme l'anglais, le français et l'espagnol) dans les sphères gouvernementales, éducatives et économiques, ce qui perpétue l'impérialisme linguistique. Par conséquent, le multilinguisme dans des régions comme l'Amérique latine, l'Afrique du Sud et l'Inde continue de lutter avec des enjeux de survie culturelle et d'agentivité politique.

En plus des dimensions sociales et politiques du multilinguisme, il est essentiel de considérer les potentiels esthétiques et créatifs qui découlent de la diversité linguistique. Un exemple frappant est l'émergence de la littérature multilingue — des romans et des poèmes qui mêlent habilement les langues pour créer de nouvelles formes d'expression littéraire. Cette tendance a reçu une reconnaissance significative, notamment suite à l'utilisation novatrice du *code-switching* dans la fiction contemporaine, qui a été particulièrement bien accueillie par les lecteurs de la diaspora latino-américaine aux États-Unis. Ce jeu dynamique entre les langues ajoute des couches de signification et de résonance culturelle, enrichissant l'expérience du lecteur.

En outre, des schémas similaires de multilinguisme créatif peuvent être observés dans d'autres parties du monde, comme en Inde, en Colombie et au Brésil, où des paysages linguistiques diversifiés ont favorisé des traditions littéraires uniques qui reflètent la complexité de ces sociétés multilingues. Comme l'a observé Bourdieu (1977), « une langue vaut ce que valent ceux qui la parlent » (p. 651), un sentiment qui continue de résonner dans les discussions contemporaines sur la colonialité de la langue. La valorisation inégale des langues, dictée non seulement par des dynamiques de classe sociale mais aussi par des hiérarchies raciales profondément ancrées, souligne la nécessité de s'engager de manière critique avec le multilinguisme du point de vue du Sud global.

Ce volume réunit une sélection diversifiée d'articles qui examinent de manière critique l'évolution du paysage du multilinguisme, avec un accent particulier sur le Sud global. Les contributions couvrent un large éventail de sujets essentiels, notamment l'éducation linguistique, les politiques linguistiques, les droits linguistiques, la médiation interculturelle, la traduction et l'accessibilité, ainsi que les études littéraires. Le rôle croissant de la technologie dans la promotion de la diversité linguistique est également un point clé, plusieurs contributions offrant des perspectives sur la manière dont les outils numériques redéfinissent la communication entre les langues.

Ce qui rend ce volume particulièrement significatif, c'est son accent sur les dynamiques multilingues du Sud global — des contextes souvent négligés dans les discussions mondiales sur la langue. En mettant ces perspectives au premier plan, ce numéro spécial apporte un éclairage nouveau sur les complexités du multilinguisme aujourd'hui. Les contributions offrent des perspectives critiques et des approches innovantes face à des défis tels que la réforme des systèmes éducatifs, la promotion de l'équité linguistique et l'utilisation de la technologie pour combler les écarts linguistiques, faisant de cette collection une contribution opportune et importante aux débats en cours sur l'avenir du multilinguisme.

Dans le contexte de l'enseignement supérieur, le multilinguisme joue un rôle crucial, notamment dans les régions où la diversité linguistique reflète les inégalités historiques et sociales. En Afrique du Sud, par exemple, bien que la politique multilingue du pays soutienne théoriquement l'inclusion des langues africaines dans les milieux académiques, ces langues restent sous-représentées, ce qui affecte les performances académiques des locuteurs de langues autochtones. L'étude de cas de Gambushe illustre comment la faible intégration des langues africaines contribue à la sous-performance des étudiants, en particulier dans un environnement académique dominé par l'anglais et l'afrikaans. L'étude soutient que des approches plurilingues — encourageant les étudiants à utiliser toutes leurs ressources linguistiques — pourraient offrir un modèle plus inclusif pour l'enseignement supérieur.

Cette étude de cas résonne avec des thèmes dans d'autres régions où les politiques linguistiques restent un enjeu crucial. Par exemple, en Colombie, les femmes indigènes apprenant l'anglais dans le cadre de leur parcours académique font face à un ensemble unique de défis. Alors que l'anglais est souvent perçu comme une clé du succès académique et économique, il constitue également une menace pour les identités culturelles des communautés autochtones. L'étude de cas de Velásquez et Giraldo explore comment ces femmes font face à la tension entre embrasser des opportunités mondiales offertes par l'anglais et préserver leur héritage linguistique.

La domination de l'anglais en tant que langue mondiale continue de façonner le système éducatif colombien, soulevant des inquiétudes quant à la marginalisation des langues indigènes. L'étude de cas colombienne examine comment les politiques éducatives multilingues peuvent être restructurées pour soutenir à la fois les compétences linguistiques mondiales et la préservation du patrimoine linguistique autochtone. Les conclusions plaident pour une approche plurilingue qui permettrait aux étudiants de développer un répertoire linguistique flexible, incorporant à la fois des langues globales et locales.

En examinant plus en détail le système d'enseignement supérieur en Colombie, Miranda et al. critiquent la priorité donnée à l'anglais pour la compétitivité internationale, ce qui contribue à la stratification linguistique et à la marchandisation de l'anglais. S'appuyant sur la théorie critique de la race et la décolonialité, l'étude critique le modèle bilingue anglais-espagnol et recommande une approche multilingue plus inclusive. Leurs conclusions suggèrent que les idéologies centrées sur l'anglais dominant souvent, marginalisant d'autres langues et réalités socioculturelles. L'étude offre des perspectives précieuses pour la refonte des cadres linguistiques de l'enseignement supérieur afin de mieux accueillir la diversité linguistique grâce à une approche plus holistique et inclusive.

Ces exemples illustrent la complexité de l'éducation multilingue dans des contextes postcoloniaux. La domination des langues mondiales dans l'enseignement supérieur peut à la fois ouvrir des portes et constituer un mécanisme d'exclusion, notamment pour les étudiants issus de milieux linguistiques marginalisés. Ce volume plaide pour la nécessité de repenser les politiques linguistiques dans l'enseignement supérieur afin de promouvoir une plus grande inclusion des langues locales, non seulement en tant que matières d'étude mais aussi en tant que langues d'enseignement.

Dans les contextes de soins de santé, une communication efficace peut souvent être une question de vie ou de mort. Le multilinguisme en santé devient donc une question cruciale, en particulier dans les pays à populations diversifiées. L'étude de cas roumaine d'Ioniță et Vlad incluse dans ce volume explore comment les étudiants en médecine internationaux et les patients locaux surmontent les barrières linguistiques dans les milieux cliniques. L'étude montre que bien que l'anglais puisse servir de lingua franca dans l'éducation médicale, les langues locales restent essentielles pour des soins aux patients efficaces. Les conclusions soulignent la nécessité pour les systèmes de santé de développer des stratégies de communication multilingues afin de garantir que les patients puissent comprendre les informations médicales et exprimer leurs besoins. Cela inclut la formation des professionnels de la santé à la diversité linguistique et culturelle, ainsi que le développement de services de traduction et d'interprétation pour combler les lacunes de communication. L'étude apporte une contribution précieuse aux discussions en cours sur la manière dont les institutions de santé peuvent devenir plus inclusives sur le plan linguistique, notamment dans les régions où la migration et la diversité culturelle augmentent.

Les implications économiques du multilinguisme sont les plus visibles dans le domaine du commerce numérique, où la localisation linguistique peut faire ou défaire des relations d'affaires. L'étude de cas andalouse de Ramírez-Delgado dans ce volume explore les défis du commerce numérique dans des environnements multilingues, en se concentrant spécifiquement sur le secteur agroalimentaire et sur la manière dont la localisation linguistique impacte le commerce transfrontalier. Les conclusions indiquent que bien que les entreprises investissent dans la localisation de leurs sites web pour leurs publics anglophones, d'autres langues — comme le français, crucial pour le commerce de l'Andalousie avec les pays francophones — souffrent souvent de traductions inadéquates. L'étude montre que la mauvaise localisation peut entraîner des malentendus et une perte d'opportunités commerciales, soulignant la nécessité de stratégies multilingues plus robustes dans le commerce international.

Les implications économiques du multilinguisme vont au-delà du commerce, car les politiques linguistiques jouent également un rôle clé dans la structuration des marchés du travail, des politiques d'immigration et

de l'accès aux ressources économiques. Les pays dotés de politiques multilingues solides constatent souvent une plus grande inclusion économique, notamment pour les populations migrantes qui apportent des compétences linguistiques diversifiées à la population active. Cependant, ces avantages ne sont pas toujours répartis de manière équitable, et la marchandisation des langues mondiales peut renforcer des hiérarchies linguistiques qui privilégient les locuteurs des langues dominantes au détriment de ceux qui parlent des langues autochtones ou minoritaires.

Dans une étude comparative des politiques linguistiques envers l'espagnol à Trinité-et-Tobago et aux Philippines par Antony Hoyte-West, l'accent est mis sur des contextes postcoloniaux où l'espagnol a réémergé comme une langue importante malgré son passé colonial. Les deux nations partagent une histoire de domination coloniale par l'Espagne, suivie de la domination de puissances anglophones (le Royaume-Uni à Trinité-et-Tobago et les États-Unis aux Philippines). Ces dernières années, les deux pays ont vu un regain d'intérêt pour l'espagnol, motivé par des facteurs éducatifs, politiques et socioculturels. En appliquant un cadre de politique linguistique cyclique, l'étude explore les étapes du développement des politiques, de l'émergence à l'évaluation, et met en lumière la manière dont les influences géopolitiques façonnent les politiques linguistiques contemporaines. L'analyse éclaire le processus de réintroduction, dans ces nations postcoloniales, d'une ancienne langue coloniale dans le contexte plus large de la mondialisation et de la formation de l'identité nationale.

Les études de Hoyte-West soulignent en outre que cette résurgence n'est pas isolée, mais fait partie d'une tendance postcoloniale plus large. Son travail attire l'attention sur les forces politiques, éducatives et culturelles qui façonnent le retour de l'espagnol dans ces régions. En élargissant ce cadre à d'autres nations des Caraïbes et d'Asie du Sud-Est, l'étude suggère que des leçons importantes peuvent être tirées pour les contextes postcoloniaux, où les liens linguistiques historiques doivent être équilibrés avec les besoins multilingues modernes. Cela rend l'étude particulièrement pertinente pour comprendre les négociations complexes qui entourent les politiques linguistiques dans ces contextes.

Dans les sociétés multilingues, la langue joue un rôle crucial dans la médiation interculturelle — le processus qui facilite la communication entre des personnes de différents horizons linguistiques et culturels. Cela est particulièrement important dans des secteurs tels que la santé, l'éducation et le système juridique, où une communication efficace peut déterminer le succès ou l'échec des efforts d'intégration sociale. L'étude de cas roumaine incluse dans ce volume fournit un exemple convaincant de la manière dont le multilinguisme peut être exploité pour améliorer les soins aux patients et réduire les malentendus culturels. Dans les milieux médicaux, la capacité à communiquer efficacement au-delà des barrières linguistiques est essentielle pour

garantir que les patients reçoivent les soins dont ils ont besoin. L'étude souligne la nécessité de former les professionnels de la santé à la sensibilité linguistique et culturelle, ainsi que l'importance des services de traduction et d'interprétation pour faciliter la communication entre les patients et les prestataires de soins de santé.

La médiation interculturelle joue également un rôle clé dans l'éducation, où les classes multilingues rassemblent souvent des élèves aux origines linguistiques et culturelles diverses. Dans de tels environnements, les enseignants doivent agir en tant que médiateurs, aidant les élèves à naviguer entre les différences culturelles qui façonnent leurs expériences d'apprentissage. Sara Lucía Monroy soutient que l'éducation multilingue peut servir de puissant outil de cohésion sociale en promouvant la compréhension culturelle et le respect mutuel entre des élèves d'horizons linguistiques différents.

La contribution de Montroy et Garcia-Azkoaga sur la langue forro à São Tomé-et-Principe offre des perspectives critiques sur le rôle des langues minoritaires dans la communication intergénérationnelle et l'inclusion sociale. Dans un contexte où le forro coexiste avec le portugais hégémonique et dispose d'une présence institutionnelle limitée, l'étude explore comment des méthodes créatives, telles que des ateliers de doublage, peuvent aider à combler le fossé générationnel et garantir la transmission du forro aux jeunes générations. Grâce à la collaboration entre des locuteurs âgés et des enfants, l'étude démontre comment les outils audiovisuels peuvent revitaliser les langues minoritaires, promouvoir la cohésion culturelle et donner de la visibilité aux communautés linguistiques marginalisées. En mettant l'accent sur les avantages sociaux et culturels de ces projets, ce travail met en lumière le potentiel des interventions numériques pour soutenir la diversité linguistique et lutter contre l'exclusion sociale des locuteurs de langues en danger.

Rodríguez-Fuentes & Denny, dans leur étude sur les programmes d'échange dans les centres d'écriture entre l'Universidad del Norte et l'Université Purdue, explorent comment une approche du translanguaging a été appliquée à la formation des tuteurs, en mettant l'accent sur l'utilisation fluide de l'anglais et de l'espagnol. L'étude de cas souligne l'importance d'incorporer la théorie décoloniale dans l'éducation multilingue, en particulier dans le cadre des centres d'écriture. Elle critique l'accent mis par le programme sur des objectifs institutionnels pragmatiques, notant que bien que des approches pratiques de translanguaging aient été mises en avant, des orientations plus explicites issues des perspectives décoloniales auraient pu enrichir le projet. L'étude examine également les défis liés à la mise en œuvre du translanguaging dans des contextes d'échange universitaire, façonnés par les contraintes institutionnelles et les facteurs locaux. Finalement, ce programme d'échange met en lumière le potentiel

des programmes d'études à l'étranger pour favoriser des pédagogies multilingues innovantes et contribuer aux pratiques éducatives décoloniales.

Les politiques de bilinguisme en Colombie au cours des deux dernières décennies se sont concentrées sur la promotion de l'espagnol et de l'anglais comme langues dominantes dans l'éducation (Peláez & Usma, 2017). Cependant, des préoccupations ont émergé concernant la stratification des langues, la marchandisation de l'anglais pour les groupes privilégiés, ainsi que l'utilisation de normes étrangères. On reconnaît également un écart dans les conditions nécessaires à la mise en œuvre efficace des politiques, ainsi que des limites dans le modèle de bilinguisme espagnol-anglais, qui néglige la diversité écologique et multilingue du pays. L'étude de Miranda et al. explore ces questions dans l'enseignement supérieur, en se concentrant sur la manière dont les politiques linguistiques traitent l'accès, la permanence et la promotion des langues pour les étudiants et les enseignants. L'étude se conclut par des recommandations pour adopter une approche multilingue plus inclusive dans les établissements d'enseignement supérieur.

À l'ère numérique, la traduction et l'accessibilité sont devenues des composantes essentielles de la diversité linguistique. En Uruguay, Soledad Álvarez et Mayte Gorrostorrazo, l'étude de l'audiodescription (AD) dans le cinéma met en lumière l'importance croissante de l'accessibilité multilingue dans les médias. Le domaine de l'AD en est encore à ses débuts dans le pays, mais des efforts sont faits pour analyser les caractéristiques linguistiques et textuelles des scripts d'AD au cinéma. En utilisant un corpus multimodal, cette recherche fournit une base à la fois pour la recherche académique et la formation professionnelle dans le domaine de l'accessibilité. L'étude révèle que les pratiques d'AD ont le potentiel d'élargir l'inclusivité linguistique, notamment en s'adaptant à des contextes multilingues et en offrant un accès au cinéma à un public plus large, y compris les personnes malvoyantes.

Le rôle de la traduction dans la promotion de la diversité linguistique est également exploré par van Egdom, qui examine l'intersection de la traduction littéraire et de la technologie linguistique, en se concentrant sur la manière dont la traduction automatique (TA) peut être utilisée pour promouvoir la diversité linguistique et culturelle dans la littérature. Dans le contexte de la *Weltliteratur* (littérature mondiale), l'article explore le rôle de la TA comme outil pour soutenir la circulation mondiale de la littérature et encourager l'inclusivité. Cependant, l'auteur met en garde contre une adoption simplifiée de la TA, soulignant que, bien qu'elle puisse améliorer l'accessibilité aux littératures diversifiées, elle doit être utilisée avec précaution pour ne pas compromettre les nuances de la traduction culturelle et littéraire. L'article s'appuie sur des perspectives issues des études de traduction, de la linguistique computationnelle et des études culturelles, proposant des stratégies pour utiliser efficacement la TA dans le cadre d'un paysage littéraire plus diversifié et inclusif.

L'étude de Jatobá offre une autre perspective sur la traduction, en se concentrant sur l'éducation linguistique et les initiatives de formation des traducteurs en Chine. L'article examine comment les politiques linguistiques en matière de langues étrangères en Chine soutiennent l'enseignement des langues étrangères moins couramment utilisées, comme le portugais, dans le cadre de stratégies géopolitiques plus larges telles que l'Initiative de la Ceinture et de la Route.

Villada Castro explore les défis épistémologiques associés à l'éducation plurilingue dans l'enseignement du français. L'étude propose des outils conceptuels pour diversifier l'enseignement du français en intégrant les répertoires linguistiques et culturels hétérogènes des apprenants. Elle examine les approches plurilingues et la compétence d'appropriation plurilingue à travers une réflexion sur la recherche interdisciplinaire francophone menée au cours des deux dernières décennies. L'auteur plaide pour une révision de l'exclusion traditionnelle de la traduction dans la didactique des langues et suggère une approche resignifiée de la traduction. En rétablissant les fonctions heuristiques et méthodologiques de la traduction, l'article défend des pratiques plus émancipatrices tant dans l'enseignement du français que dans la traduction, dans le but de favoriser le pluralisme dans l'enseignement des langues.

Enfin, l'exploration des droits linguistiques au Brésil offre une perspective essentielle sur le cadre juridique entourant les langues minoritaires. L'étude de Matos & Carvalho retrace l'évolution des droits linguistiques dans le discours juridique brésilien, en soulignant les luttes des communautés autochtones et autres communautés marginalisées pour obtenir ces droits. Cette analyse juridique illustre la lutte plus large pour la co-officialisation des langues et la reconnaissance de la diversité linguistique au sein des systèmes juridiques nationaux.

Ensemble, ces études révèlent un tableau complexe de la manière dont les politiques linguistiques sont mises en œuvre et pratiquées dans différentes régions et secteurs. Que ce soit dans le contexte de l'enseignement supérieur, de l'accessibilité aux médias ou des politiques linguistiques dans l'éducation, les études montrent comment le multilinguisme croise des enjeux de pouvoir, d'accès et d'équité sociale. Le fil conducteur de ces contributions est la nécessité de politiques linguistiques qui, tout en répondant aux exigences mondiales (comme la domination de l'anglais), encouragent également la préservation et la promotion des langues locales et autochtones. Comme le montrent ces études, les politiques linguistiques ne sont pas de simples questions techniques ; elles sont profondément liées aux questions d'identité, d'inclusion et de patrimoine culturel.

À travers ces diverses études de cas, recherches empiriques et explorations théoriques, ce volume présente le multilinguisme à la fois comme

une ressource et un défi profondément ancré dans les structures sociétales. En s'appuyant sur des exemples de l'Afrique du Sud, de la Colombie, de la Roumanie, du Brésil et au-delà, les recherches présentées ici mettent l'accent sur le besoin urgent de politiques linguistiques inclusives qui reflètent les réalités des sociétés culturellement et linguistiquement diverses. La justice linguistique, l'équité et l'autonomisation restent au cœur de cette question, et les contributions de ce volume plaident collectivement pour une réinvention de la manière dont le multilinguisme est compris et mis en œuvre à l'échelle mondiale.

En regardant vers l'avenir, le futur du multilinguisme dépendra de la capacité des décideurs politiques, des éducateurs et des leaders communautaires à créer des environnements inclusifs qui valorisent toutes les langues de manière égale. Ce volume offre non seulement un instantané de l'état actuel du multilinguisme mondial, mais également un plan pour le développement futur des politiques, dans l'espoir que ces perspectives contribueront aux discussions en cours sur la création de politiques linguistiques plus équitables et inclusives dans le monde entier.

Références

- Blommaert, J., & Rampton, B. (2011). Language and superdiversity. *Diversities*, 13(2), 1–21. <https://tlang.org.uk/wp-content/uploads/2018/08/language-and-superdiversity.pdf>
- Bourdieu, P. (1977). The economics of linguistic exchanges. *Social Science Information*, 16(6), 645–668. <https://doi.org/10.1177/053901847701600601>
- Duchêne, A., & Heller, M. (Eds.). (2012). *Language in late capitalism: Pride and profit* (vol. 1). Routledge.
- Makoni, S., & Pennycook, A. (2007). *Disinventing and reconstituting languages*. Multilingual Matters.
- McKinney, C., Makoe, P., & Zavala, V. (Eds.). (2024). *The Routledge handbook of multilingualism* (2nd Ed.). Routledge.
- Mignolo, W. (2011). *The darker side of Western modernity: Global futures, decolonial options (Latin America otherwise)*. Duke University Press Books.
- Moore, D., & Gajo, L. (2009). Plurilingualism and education: A theoretical framework. *International Journal of Multilingualism*, 6(1), 129–148.
- Peláez, O.; & Usma, J. (2017). The role of education stakeholders in the appropriation of foreign language education policies: A case study. *Profile*, 19(2), 121–134. <http://doi.org/10.15446/profile.v19n2.57215>
- Phillipson, R. (1992). *Linguistic imperialism*. Oxford University Press.
- Ruiz, R. (1984). Orientations in language planning. *NABE Journal*, 8(2), 15–34. <https://doi.org/10.1080/08855072.1984.10668464>
- Vertovec, S. (2007). Super-diversity and its implications. *Ethnic and Racial Studies*, 30(6), 1024–1054. <https://doi.org/10.1080/01419870701599465>

Comment citer cet éditorial : Oliveira, G. M., Pappuswamy, U., & Pulido Correa, M. L. (2024). Éditorial : Politiques et pratiques pour le multilinguisme mondial. *Íkala, Revista de Lenguaje y Cultura*, 29(3), e1358582. <https://doi.org/10.17533/udea.ikala.358582>